

Mercredi 31 mars 2010

## **Le MSR à la manifestation de Ansó pour la réintroduction de l'ours dans les Pyrénées aragonaises**

Comme prévu, militants et sympathisants du MSR ont participé, à côté de membres des Verts, au rassemblement de soutien à la réintroduction de l'ours brun dans les Pyrénées aragonaises. A midi pile, militants et sympathisants du parti joints aux autres manifestants ont parcouru le chemin du parking du village jusqu'à la place de la Mairie, en distribuant des tracts qui expliquaient la raison de ce rassemblement.

Participants et membres du parti avons déployé nos pancartes et banderoles en faveur de l'ours, tandis qu'un important groupe d'éleveurs nous faisaient face en agitant leurs sonnailles pour nous empêcher d'exprimer nos slogans.

Nous pensions que les membres des forces de l'ordre et les forces de sécurité de l'état garantiraient notre liberté d'expression alors que la force du bruit des sonnailles nous empêchait d'exprimer notre message. Mais l'action d'un va-t-en-guerre des contre manifestants eut pour conséquence qu'ils se ruèrent contre nous pour voler nos pancartes et banderoles ; nous répondîmes en maintenant nos positions et en lisant notre communiqué qui s'entendait très difficilement.

Puis Jesús Vallés <sup>(1)</sup> a continué à crier des slogans en faveur de la réintroduction de l'ours brun dans les Pyrénées, comme par exemple : « Ours oui, brebis aussi », jusqu'à 13 heures, moment où s'achevait le permis de manifester qui nous avait été accordé.

Suite à ces événements, le MSR considère que les moments de tension ont été planifiés et provoqués par un responsable du syndicat UAGA (Union des Agriculteurs et éleveurs d'Aragon) et d'autres éleveurs qui, en trompant le peuple, ont préparé ce charivari dans le but de nous agresser afin de limiter notre droit légitime à manifester publiquement.

Hier, 29 mars, sur Radio Jaca, Antonio Casajús, un des organisateurs de la contre manifestation illégale, expliquait que : « si nous embauchons un berger pour garder les troupeaux, il ne devra pas travailler plus de 8 heures, sans compter les jours fériés et la sécurité sociale, il vaut mieux qu'il n'y ait pas d'ours et que les bêtes puissent être seules ». Ce type de réaction, digne d'un chef de bande et déplorable, a droit à tout notre mépris, d'abord au regard du taux de chômage très élevé du pays, et plus encore parce que le gouvernement d'Aragon a dépensé des centaines de milliers d'euro pour ces mêmes emplois, argent envolé alors que personne n'a été embauché et que pour l'instant pas un seul ours n'a été introduit.

Le MSR considère que l'homme et l'ours ne sont pas incompatibles dans la zone, que l'élevage et l'ours ne le sont pas davantage, et que, pour compenser et diminuer les problèmes liés à la réintroduction des ours, des fonds publics ont existé qui auraient dû être utilisés. Dans les Pyrénées aragonaises, l'unique responsable de la disparition de l'ours a été l'homme et c'est lui, c'est nous tous, qui devons rattraper les erreurs du passé.

Le MSR tient à remercier tous ses militants ainsi que les participants à cette action pour leur comportement correct, alors que nous avons dû supporter des moments de tension et de danger mais sans à aucun moment abandonner nos positions ni notre dignité. Il remercie aussi les militants des Verts - SOS Nature pour leur accueil et les bons moments partagés avec eux avant, pendant et après l'action.

- Pour la réintroduction de l'ours dans les Pyrénées
- Pour le respect de l'environnement et la défense des espèces autochtones dans leurs zones d'origine
- Parce que nous refusons de voir nos montagnes envahies par le béton

---

<sup>(1)</sup> Jesús Vallés est un grimpeur de haut niveau, alpiniste et andiniste, moniteur à l'École Nationale de Haute Montagne, il a été le secrétaire du Groupe de Haute Montagne Espagnol.

Fondateur des Verts-SOS Nature d'Aragon, il a été tête de liste des Verts à Jaca lors des dernières élections. Il est adhérent du MSR et de son cercle culturel, le « CELE », pour lequel il a donné des conférences sur le thème « la montagne et l'homme ». Il semblerait que depuis il ait été exclu des Verts au niveau national espagnol (à confirmer). Mais le 21 mars dernier, dans le même journal du MSR, *Tribuna de Europa*, il signait un article sur l'ours de ces deux étiquettes : « Secrétaire des Verts-SOS Nature, et adhérent au MSR ». On pouvait notamment lire, à propos des éleveurs pyrénéens :

« Les éleveurs savent bien que l'ours brun a disparu des Pyrénées, mais ils continuent à protester, à exiger davantage d'argent pour les « dégâts » que ces ours fantômes, inexistantes, causent à leurs troupeaux. /.../ Ces messieurs, et leurs compagnons de voyage les chasseurs, doivent se rappeler que les Pyrénées ne leur appartiennent pas ; ils ont certes des droits de pâturages, de chasse et autres, mais en tant que montagnes publiques, leurs légitimes propriétaires sont tous les Espagnols ; ils doivent surtout se rappeler que depuis 1973 l'ours est strictement protégé par la loi. »

- Parce que l'homme ne l'ours ne sont pas incompatibles, que notre civilisation européenne ne doit pas être incompatible avec la nature, et que l'Espagne a besoin de davantage de loups, de lynx, d'aigles et d'ours, et de beaucoup moins de voleurs, ineptes et sans vergogne, qui prétendent servir notre peuple.

### AMPLIO REPORTAJE FOTOGRÁFICO

(voir aussi vidéo : [http://www.youtube.com/watch?v=w4VKPS0F4q0&feature=player\\_embedded](http://www.youtube.com/watch?v=w4VKPS0F4q0&feature=player_embedded))



Chemin jusqu'à la place où nous attendaient les autres manifestants

---



Juste avant le début de l'action



Ils commencent à agiter les sonnailles afin que nous ne puissions pas nous exprimer librement  
 (note du traducteur : Sur les banderoles affichées par les Ansoitanos : *Non à l'esclavage qui nous est promis avec l'ours – Dans le Valles, le monde à l'envers - + ours = Pyrénées mortes* )



Début du rassemblement



Davantage de gardes civils arrivent





L'affrontement commence mais nous ne baissons pas la garde



Ils foncent sur nous





Moment précis où ils nous prennent la pancarte



Partie gauche de la photo : les militants du MSR récupèrent leur banderolle



Ils nous prennent un drapeau d'Aragon



Défense et récupération du drapeau



Tension après que nous avons récupéré le drapeau



Le drapeau ne plie jamais

(note du traducteur : Sur les banderoles affichées par les Ansoitanos : *Que personne ne décide à notre place – Nous voulons rester tranquilles dans nos bois* )



Courts moments de tranquillité



Banderole du MSR et du PECTA



Ils envoient des gamins pour se mettre devant nous avec une banderole anti ours et nous rendre la nôtre



Moments de tension après leur énième tentative de faire exploser notre manifestation



Malgré leurs attaques le drapeau ne plie pas

(note du traducteur : la jeune femme en polaire bleue au premier blanc est la nièce d'un éleveur d'Anso dont les troupeaux ont subi plusieurs attaques cette année. Sur les banderoles affichées par les Ansoianos : *Non à l'esclavage qui nous est promis avec l'ours – Dans le Valles, le monde à l'envers*)



Arrivée de nouveaux effectifs de la garde Civile

(note du traducteur : Sur les banderoles affichées par les Ansotanos : Réintroduction, non – Que personne ne décide à notre place – C'est grâce à nous que le pays est bien )



La banderole à demi brisée après l'ultime tentative de nous l'arracher



Juste avant la fin de la manifestation



Photo de famille après la manifestation



Javier Bueno, délégué du MSR en Aragon avec Fanny Thibert, Assistante parlementaire des Verts, et Jesús Vallès en train de poser avec le nouveau numéro de Krisis 21